

Une Grammaire du Mattér

Lucien Cartier-Tilet

January 29, 2019

Contents

1	Avant-propos	3
2	Introduction	4
3	Description du lexique	5
4	Phonologie	6
4.1	Inventaire phonétique	6
4.1.1	Consonnes	6
4.1.2	Voyelles	7
4.2	Notes sur la romanisation du Mattér	8
4.3	Diphthonges	8
4.4	Allophonie	8
4.5	Phonotaxes	8
5	Morphologie	9
5.1	Noms	9
5.2	Déterminants	9
5.3	Adjectifs	9
5.4	Pronoms	9
5.5	Verbes	9
5.6	Conjonctions	9
5.7	Adverbes	9
5.8	Prépositions	9
6	Syntaxe	10
7	Morphosyntaxe	11
8	Sémantiques	12
9	Pragmatique	13
10	Phraséologie	14
11	Synchronie et diachronie	15
12	Système d'écriture	16
13	Glossaire	17
14	Annexes	18

1 Avant-propos

La redistribution ou vente de ce document sont strictement interdits. Ce document est protégé par la loi française sur le droit d'auteur et appartient entièrement et totalement à son auteur. Ce document est un document disponible gratuitement au format web à l'adresse <https://langue.phundrak.fr/matter/> et au format PDF à l'adresse <https://langue.phundrak.fr/matter/matter.pdf>. Si vous l'avez obtenu depuis une autre source, gratuitement ou non, merci de m'en faire part en me contactant via mes réseaux sociaux ou par mail que vous trouverez sur mon site principal, <https://phundrak.fr>. Aucune personne, morale ou physique, n'est à l'heure actuelle autorisée à redistribuer ces documents. Si vous êtes intéressés par une redistribution de ce document, je vous invite à rentrer en contact avec moi afin que l'on en discute.

2 Introduction

Le Mattér est une langue construite humaine, inspirée phonétiquement et grammaticalement des langues latines et du Latin plus particulièrement, bien que gardant ses distances avec ce dernier. Elle bénéficie également de quelques inspirations germaniques et des langues elfiques de Tolkien concernant leur phonétique.

Cette langue est un projet à part de mon univers littéraire et fut créé dans le cadre de mes études, pour mon cours d'ingénierie des langues, enseigné par Ana Pappa, en troisième année de licence, à l'Université Paris 8. Je ne sais pas encore si j'en ferai autre chose que d'une langue-jouet.

3 Description du lexique

4 Phonologie

4.1 Inventaire phonétique

Comme mentionné en introduction (§2), le Mattér est une langue dont la phonologie est inspirée de langues latines, en particulier le Latin lui-même, et les langues elfiques de Tolkien.

4.1.1 Consonnes

Le Mattér est une langue disposant d'un panel raisonnable de seize consonnes. Voici ci-dessous le tableau des consonnes du Mattér, en IPA et translittéré (voir le chapitre §4.2 concernant la translittération).

Table 1: Consonnes du Hjelp (IPA)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spirant-lattéral
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	θ ð		r	l
palatal			ç	j		
labio-velaire				w		
vélaire		k g				

Table 2: Consonnes du Hjelp (translittération)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spirant-lattéral
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	th dh		r	l
palatal			ch	j		
labio-velaire				w		
vélaire		k g				

On peut remarquer que la large majorité des consonnes se situe entre les points d'articulation alvéolaire et bilabial, et toutes les consonnes occlusives ou fricatives disposent de leur contrepartie sourde ou voisée.

Voici ci-dessous une description individuelle de chaque consonne :

- b** Il s'agit du standard dont disposent le Français dans « bonbon » [bɔ̃bɔ̃] ou l'Anglais « believe » [bɪlɪv], une consonne bilabiale occlusive voisée [b].
- ch** Ce <ch> existe en Allemand dans des termes tels que « nicht » [nɪçt] ou en Anglais Britannique dans « hue » [çu:]. Il s'agit d'une consonne fricative palatale sourde [ç].
- d** Il s'agit de la consonne <d> standard que l'on peut retrouver en Anglais dans « dice » [daɪs], où le <d> est prononcé en bloquant l'arrivée d'air au niveau de la partie rugueuse du palais. Il est donc différent du <d> français qui est prononcé avec la langue rapprochée voire touchant les dents et qui est noté [d̪], comme dans « dance » [dɑ̃s]. Le <d> du Hjelp est donc bel et bien une consonne occlusive alvéolaire voisée [d].
- f** Il s'agit du <f> standard que l'on retrouve bon nombre des langues telles que le Français [fʁɑ̃sɛ] ou l'Anglais « fit » [fɪtʰ]. Il s'agit donc d'une consonne fricative labio-dentale sourde [f].
- g** Il s'agit du <g> dur standard que l'on retrouve dans bon nombre des langues telles que le Français dans « Gar » [gɑʁ] ou en Anglais dans « get » [gɛt]. Il s'agit donc d'une occlusive vélaire voisée [g].
- j** Le <j> représente la voyelle <i> prononcée comme une consonne, la rendant donc effectivement semi-consonne. On la retrouve en Français dans des mots tels que « yak » [jak] ou « yoyo » [jojo]. Il s'agit donc d'une consonne approximante rétroflexe voisée [j].
- k** Il s'agit du <k> non aspiré que l'on peut retrouver en Français comme « cas » [ka] ou dans certains cas en Anglais comme dans « skirt » [skɜ:tʰ]. Il s'agit donc de la consonne occlusive uvulaire sourde [k].

- l** Ce <l> est le <l> que l'on peut retrouver en Français dans « lire » [liʁ] et dans certains cas en Anglais dans « live » [lɪv]. Attention à ne pas le confondre avec le « l sombre » anglais que l'on peut retrouver par exemple dans « feel » [fi:l]. Le <l> du Hjelp est donc une consonne alvéolaire spirante-latérale voisée [l].
- m** Il s'agit du même <m> que le <m> standard en Français « mère » [mɛʁ] ou en Anglais « me » [mi:]. Il s'agit donc de la consonne nasale bilabiale voisée [m].
- n** Il s'agit du <n> standard que l'on retrouve en Anglais comme dans « not » [nɒt]. Attention, cette consonne est alvéolaire et non dentale comme le <n> français de « nuit » [ni]. Il s'agit donc d'une consonne nasale alvéolaire voisée [n].
- p** Il s'agit du <p> non aspiré que l'on retrouve en Français tel que dans « père » [pɛʁ] ou dans certains cas en Anglais comme dans « spoon » [spu:n]. Il s'agit donc de la consonne occlusive bilabiale sourde [p].
- r** Ce <r> peut être retrouvé en Scots « bricht » [brɪçt], en Espagnol « perro » [pɛrɔ] ou encore en Portugais avec « ratu » [rato]. Il s'agit d'une consonne alvéolaire roulée voisée [r].
- t** Ce <t> est la contrepartie voisée de <d> et peut se trouver en Danois « dâse » [tɔ:sə], en Luxembourgeois « dënn » [tən] ou en Finnois avec « parta » [parta]. Attention, le <t> Français est dental, comme dans « tante » qui est prononcé [tɑ̃t]. Ainsi, le <t> du Hjelp est la consonne occlusive alvéolaire sourde [t].
- v** Le <v> du Hjelp peut être retrouvé dans des langues tels que le Français dans « valve » [valv], en Allemand « Wächter » [vɛçtɐ] ou en Macédonien « вода » [vɔda]. Il s'agit donc d'une consonne fricative bilabiale voisée [v].
- w** Le <w> est un son que l'on peut retrouver dans certaines langues comme le Français dans « oui » [wi], en Anglais avec « weep » [wi:p^h], ou en Irlandais « vóta » [ˈwo:tʲə]. Il s'agit de la consonne approximante labio-velaire voisée [w].
- dh** Cette consonne <th> peut être trouvée dans des langues tels que l'Anglais dans « this » [ðɪs], en Allemand Autrichien « leider » [laɪðə] ou en Swahili dans « dhambi » [ðambi]. Il s'agit donc de la consonne fricative dentale voisée [ð].
- th** Il s'agit de la contrepartie sourde de <dh> qui peut être trouvée en Anglais dans « thin » [θɪn], en Malaisien dans « Selasa » [θelaθa] ou en Espagnol Castillan « cazar » [kãθãr]. Il s'agit de la consonne fricative dentale sourde [θ].

4.1.2 Voyelles

Le Mattér dispose de relativement peu de voyelles, uniquement six. Voici leur tableau :

Table 3: Voyelles du Hjelp (IPA & translittération)

	antérieures	postérieures
fermées	i / y	u
mi-fermées	e	o
mi-ouvertes	ɛ	
ouvertes	a	

Table 4: Voyelles du Hjelp (IPA & translittération)

	antérieures	postérieures
fermées	i / y	u
mi-fermées	é	o
mi-ouvertes	e	
ouvertes	a	

Les voyelles du Mattér montrent une plus grande complexité parmi les voyelles antérieures et les voyelles fermées.

Voici ci-dessous la description de chacune de ces voyelles :

- a Il s'agit de la voyelle antérieure ouverte longue non-arrondie [a:].
- e Il s'agit de la voyelle antérieure mi-fermée longue non-arrondie [e:].
- i On peut retrouver cette voyelle en Anglais comme dans « free » [fri:] ou « ív » [i:v] en Hongrois. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée longue non-arrondie [i:].
- o Il s'agit de la voyelle postérieure mi-fermée longue arrondie [o:].
- u On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « Fuß » [fu:s]. Il s'agit de la voyelle postérieure fermée longue arrondie [u:].
- y On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « über » [y:bɛ] et un Hongrois avec « tú » [ty:]. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée longue arrondie [y:].

4.2 Notes sur la romanisation du Mattér

Comme vous avez pu vous en rendre compte aux chapitres §4.1.1 et §4.1.2, le Mattér dispose de deux orthographes possibles, la transcription phonétique en IPA (*International Phonetic Alphabet*), soit une translittération qui sera généralement plus simple et intuitive à lire. Dans le cas du Mattér, les deux reflètent dans la large majorité des cas la prononciation de la langue, et c'est pour cela que j'utiliserai principalement la translittération. Cependant il peut y avoir certains cas où la prononciation peut légèrement différer de l'orthographe, comme dans les cas d'allophonie (§4.4) ou autres cas inhabituels, auquel cas j'utiliserai la transcription phonétique afin de rendre claire la prononciation.

4.3 Diphtonges

4.4 Allophonie

4.5 Phonotaxes

5 Morphologie

5.1 Noms

5.2 Déterminants

5.3 Adjectifs

5.4 Pronoms

5.5 Verbes

5.6 Conjonctions

5.7 Adverbes

5.8 Prépositions

6 Syntaxe

7 Morphosyntaxe

8 Sémantiques

9 Pragmatique

10 Phraséologie

11 Synchronie et diachronie

12 Système d'écriture

13 Glossaire

14 Annexes